

# Les 3T.



# **LES 3T.**

**Pièce en un acte**

**de François-Xavier Torre**

**(Copyright : 2PNR1K7)**

## IMPORTANT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

François-Xavier TORRE  
11 Rue du Moulin – 89140 Michery - 07 81 07 89 37  
Mail: [fxt.art@gmail.com](mailto:fxt.art@gmail.com)  
site internet: <http://francoisxaviertorre.com>

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » auprès de la SACD  
[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

Copyright : 2PNR1K7

# LES 3T

*Pièce en un acte, de François-Xavier Torre*

**Genre :** Thriller.

**Distribution :** pour deux hommes.

**Les rôles :**

- **Franck**, agent du S.A., le Service Action, la quarantaine bien tassée.
- **Guillaume**, journaliste, 35-40 ans.

**Décor :** pièce d'un immeuble désaffecté. Des cartons, une table, deux chaises, des portes fenêtres, cachées de doubles rideaux sales de velours vieillissant et rapiécés, ou encore condamnées par des planches. Du plastic par terre, et en arrière un échafaudage dénotant l'idée selon laquelle les lieux sont en cours de rénovation.

**Pitch :** Guillaume — journaliste – enquête sur le S.A., le Service Action ; une section confidentielle de la DGSI, les services secrets français, tellement confidentielle que ce service est officiellement inexistant.

Franck — agent du S.A. -, ayant connaissance qu'un journaliste cherche à en savoir plus sur eux, lui donne un rendez-vous dans le secret le plus total...

## ACTE UNIQUE

### Scène 1 Franck, seul.

*Appartement en travaux.*

*À jardin, un empilement de carton en avant-scène, et en arrière plan un échafaudage, le tout cachant les autres accès aux pièces de l'appartement.*

*À cour, porte d'entrée principale de la pièce.*

*Milieu de scène, légèrement à cour petite table et deux chaises.*

*Assis sur l'une d'entre elle se trouve ligoté, et un bandeau sur les yeux Guillaume, journaliste, dans les vapes. À ses pieds, un sac en bandoulière.*

*En arrière scène, des fenêtres cachées par des doubles rideaux de velours.*

*Une grande partie de la scène, le sol est couvert d'un grand plastic, pour protéger le parquet des travaux.*

*Franck entre par la porte d'entrée, un sac de toile à la main.*

*Puis il ferme discrètement derrière lui, en jetant un dernier coup d'œil dans le hall avant de fermer.*

*Ferme les trois verrous.*

*Il pose son sac sur la table sans un regard vers Guillaume, et se dirige vers les doubles rideaux. Écarte discrètement l'un d'eux et observe de plusieurs coups d'œil l'extérieur.*

*Puis il revient vers le bureau, l'ouvre, cherche un objet, sort une boîte, la pose sur le bureau, l'ouvre à son tour, sort une arme, vérifie si elle est chargée, vérifie la visée, met la sécurité, puis le passe derrière sa ceinture de pantalon.*

*Il ferme le sac, cherche un endroit où le poser et le cache derrière les cartons.*

*Revient vers la table, jette un coup d'œil à sa montre, puis retourne vers les doubles rideaux, pour jeter de nouveau un œil.*

*Guillaume se réveille.*

*S'aperçoit qu'il est attaché.*

*Essaie de se dégager de ses lanières, en vain.*

*Franck l'observe.*

*Guillaume ressent une présence.*

**Guillaume** — Il y a quelqu'un ? Qui est là ? Je suis où ? Ce n'était pas censé se passer comme ça !

*Guillaume s'énerve.*

**Guillaume** — Mais répondez bon sang !

*Franck sort son arme, puis le tient en joue, et appuie le canon sur le front de Guillaume en relevant le chien.*

**Franck** — Vous criez de nouveau, et vous êtes mort.

*Un court temps.*

*Guillaume reste immobile, retenant sa respiration.*

*Franck range son arme.*

**Scène 2**  
**Franck, Guillaume**

*Franck lui enlève le bandeau.  
Les deux hommes se regardent.  
Guillaume ne dit rien, se détend presque.*

**Franck** — Bien... C'est mieux... C'est bien mieux.

**Guillaume** – Vous êtes celui qui m'a contacté n'est-ce pas ?

*Guillaume cherche de nouveau à sortir de ses entraves.*

**Guillaume** – Est-ce nécessaire ?

*Franck ne l'écoute pas et est toujours à la fenêtre surveillant l'extérieur.*

**Guillaume** — Vous nous jouez « Fenêtre sur cour » ? (*coup d'œil de Franck vers Guillaume*) Un film de Hitchcock... (*Franck hausse les épaules*) Laissez tomber.

*Un court temps.*

*Dans les répliques suivantes, Franck fera des allers-retours répétés entre la fenêtre et le bureau tandis que Guillaume prépara ses affaires de journaliste pour son interview.*

**Franck** — On vous a suivi.

**Guillaume** – Vous m'avez kidnappé.

**Franck** – Je vous ai sauvé la vie. Et j'ai raison, quelqu'un vous suit à la trace.

*Franck prend le sac en bandoulière de Guillaume et le vide sur la table sans ménagement.*

**Franck** – Un S.U.V. stationne juste en face de l'immeuble. À moins de deux cents mètres. Noire, banalisée, typique du service de surveillance du COS.

**Guillaume** — Le COS ?

*Franck continue d'inspecter les objets qu'il a sorti du sac.*

**Franck** — Le Commandement des Opérations Spéciales. On nous confond souvent. Eux sont rattachés au ministère de la Défense, tandis que nous, on vit en vase-clos. C'est la gué-guerre politique entre les deux services, mais ils nous arrivent parfois de bosser ensemble, et on leur laisse le succès des missions quand celles-ci le sont.

**Guillaume** — Pourquoi vous leur laissez le succès de vos réussites ?

**Franck** — Qu'est-ce que vous ne comprenez pas dans les mots services secrets, monsieur le journaliste ? C'est le mort service, ou c'est...

**Guillaume** – N'insultez pas mon intelligence.

Franck — Alors évitez de poser des questions connes ! On n'est pas sur un plateau télé.

*Un court temps.*

*Guillaume se tait et l'observe.*

**Guillaume** – Je n'ai pas de micro si c'est ce que vous cherchez.

**Franck** — Pas besoin. Les gadgets high-tech font tout le boulot à présent. Une appli programmée et hop micro, caméra, enregistrements se mettent en branle et vous devenez un espion sans le savoir. (*il lui montre le smartphone qu'il a trouvé dans le sac*) Rien qu'avec ceci.

**Guillaume** — J'ai suivi les instructions...

**Franck** — Vous n'êtes qu'un amateur. Vous n'avez donc pas été assez prudent. La filature est un art qui vous dépasse Monsieur le journaliste.

**Guillaume** – Alors pourquoi m'avoir enlevé ?

**Franck** — Pour éviter que d'autres le fassent à ma place. Parce qu'on est jamais mieux servi que par soi-même. Et je n'aime pas qu'on me grille la politesse.

**Guillaume** – Ces entraves sont ridicules. Détachez-moi.

**Franck** — Pas avant d'être sûr.

**Guillaume** – Sûr de quoi ?

**Franck** — Que vous êtes clean.

**Guillaume** – C'est ridicule.

**Franck** – De toute façon, le COS n'est pas là pour vous, mais pour moi. Leur présence était inévitable.

*Un court temps.*

*Franck tombe sur un dictaphone, puis range tout le matériel informatique dans le sac, laissant sur la table, un carnet de notes vierge et un stylo qu'il a soigneusement vérifié son utilité.*

*Franck sourit.*

**Franck** — Vos notes électroniques ne fonctionneront pas. (*sort un appareil de sa veste puis le range aussi vite qu'il l'a sorti*) J'ai un brouilleur sur moi qui parasite tout le pâté de maisons. Même la filature n'obtiendra rien, à part du grésillement et des nuages sur leurs écrans. Ce qui dans un sens prouve ma présence...

*Franck retourne à la fenêtre.*

**Guillaume** – On fait quoi alors ? On annule ? On reporte l’entrevue ? Vous m’éliminez ?

*Franck arrête de regarder à l’extérieur, et observe Guillaume, saisi par son aplomb soudain.  
Puis il sort un couteau de chasse.*

**Franck** — Puisque vous voulez le savoir, votre mort est une option.

**Guillaume** – Donc possible.

**Franck** — Je dirai même fort probable.

Guillaume – Mais je ne vois pas en quoi je serai une menace, surtout attaché !

**Franck** — Et si je vous libère ?

**Guillaume** – Je poserai quand même mes questions.

**Franck** — Vous pouvez donc me les poser attaché.

**Guillaume** – Mais je ne vois pas comment je pourrai formaliser vos réponses. Je ne sais pas écrire avec ma bouche.

**Franck** — Manque de pratique ?

**Guillaume** – De dextérité.

**Franck** — Qui vous dit que vous êtes là pour poser des questions ?

**Guillaume** – Alors pourquoi m’avoir amené ici. Vous auriez dû me laisser avec l’équipe adverse.

**Franck** — Et vous leur auriez tenu le même discours.

**Guillaume** – Mais pas les mêmes réponses. C’est pourquoi aller à la source est quand même plus crédible.

**Franck** — Vous pensez que je suis l’homme que vous recherchez ?

**Guillaume** – Vous m’avez kidnappé. C’est bien la preuve que j’ai un quelconque intérêt à vos yeux.

**Franck** — Je suis peut-être là pour que justement vous évitiez de voir la bonne personne.

**Guillaume** – Si toute cette mise en scène est faite pour me faire peur, c’est bon, j’ai saisi la situation et l’importance des enjeux.



*Petit rire de Franck.*

**Guillaume** — Qu'est-ce que j'ai dit de drôle ?

*Il lui coupe les liens.*

**Franck** — Le renseignement n'est pas une chasse au trésor. C'est un parcours du combattant à balles réelles. *(il sort son arme à feu tandis qu'il range son couteau)* Mais je suis paré. Et vous ?

*Guillaume montre son calepin et un stylo.*

**Guillaume** — Ce stylo peut faire l'affaire vous croyez ?

*Franck range son arme, le sourire en coin.*

**Franck** — L'humour, le dernier souffle du condamné.

**Guillaume** — Je vous demande pardon ?

*Franck retourne à la fenêtre.*

**Franck** – Rien. Je pense tout haut. S'ils vous ont suivi c'est qu'ils savent quelque chose. Qu'ils ont trouvé un lien. Ils ne se déplacent pas pour jouer au touriste.

**Guillaume** — Je vous le répète, j'ai suivi toutes les consignes. Prise de note sur...

*Franck l'interrompt d'un geste de la main sans le regarder.*

**Franck** — Ça bouge !

*Guillaume se lève d'un coup, tendu.*

**Guillaume** — Ils entrent dans l'immeuble ?

**Franck** — Non. Non. Ils s'en vont. La voiture repart.

*Guillaume se rassoit, soulagé.*

**Guillaume** — Fausse alerte alors.

**Franck** — Ou c'est un leurre... *(court temps, puis Franck reprend la discussion là où ils l'avaient laissée)* Vous étiez en train de dire quelque chose je crois.

**Guillaume** — Une prise de note sur un carnet, je peux ?

**Franck** — Pourquoi faire ?

**Guillaume** — Je suis venu pour savoir, et transmettre.

**Franck** — Vous ne saurez rien. Et vous écrirez sur du vent.

*Un court temps.*

**Guillaume** — Alors pourquoi avoir accepté de me voir ?

**Franck** — La curiosité. Votre insistance. Et votre profil.

**Guillaume** — Mon profil ?

**Franck** — Vous croyez que le Service Action accepte les invitations sans vérifier au préalable ? On vous a scanné de la tête au pied, de la date de votre naissance à aujourd'hui. C'est le protocole. Nous ne sommes pas censés exister, officiellement je veux dire. Alors la prudence et le secret étant notre image de marque, on profile toutes les personnes qui s'intéressent à nous de près ou de loin. La moindre ombre qui cherche à nous mettre en lumière est vérifiée et passée au crible.

**Guillaume** — Et vous y avez trouvé quoi ?

**Franck** — Pas grand-chose d'intéressant, à part votre addiction.

**Guillaume** — Histoire ancienne. Erreur de jeunesse. Je m'en suis sorti. Et si vous n'avez retenu que ça, c'est que vous cherchez à faire pression dans le cas où mon but serait de révéler quelque chose de compromettant... Je sais lire entre les lignes aussi. Ça fait partie de ma formation, faut-il vous le rappeler. Mais merci pour le pic de rappel. Je saurai m'en souvenir.

**Franck** — Vous connaissez le dicton : mieux vaut prévenir que guérir.

**Guillaume** — Avec le temps, j'ai appris à vivre avec les risques de mon métier. Vous ne m'apprenez rien. Mais ça ne répond toujours pas à ma question. Pourquoi avoir accepté de me voir si au final il n'y aura pas d'échanges possibles ? (*il commence à ranger ses affaires*) Coupons court à cette entrevue dès maintenant. Je trouverai bien quelqu'un qui pourra m'éclairer sur qui vous êtes, et ce que vous faites vraiment. Ainsi que répondre à des questions techniques.

**Franck** — Des questions techniques ?

**Guillaume** — Les 3T par exemple.

*Un temps.*

*Guillaume s'est levé sur le point de partir.*

*Franck le retient d'un geste de la main.*

**Franck** — Qui vous en a parlé ?

**Guillaume** — Personne en particulier. Je n'ai fait que recouper les informations et par déduction j'en suis arrivé à la conclusion que vous appliquez les mêmes méthodes que les Américains.

*Un temps.*

*Les deux hommes se jaugent du regard.*

**Franck** – OK...

*Guillaume ressort ses affaires, et prendra des notes tout au long de leur entrevue.*

**Franck** - Le S.A. s'en est inspiré en effet.

**Guillaume** — Donc vous confirmez leur application.

**Franck** — Oui. C'est même devenu notre marque de fabrique.

**Guillaume** — Votre signature donc. Comme un tueur en série.

**Franck** — M'insulter ne vous apportera pas ma sympathie. Vous risquez même d'envenimer les choses.

**Guillaume** — Excusez-moi. Parallèle maladroit de ma part.

*Un temps.*

**Guillaume** — Vous appliquez la méthode américaine ?

**Franck** — Non. Nos 3T ont des variantes. Nous les avons revus et corrigés, adaptés au pays et ses chaînes de commandement. Mais ça donne des résultats concluants à chaque fois.

**Guillaume** — À chaque fois ?

**Franck** — Peu d'échec à mon actif en tout cas.

**Guillaume** — Vous êtes un Alpha ?

*Un court temps.*

**Franck** – Ça aussi... vous savez... Oui, je l'ai été.

**Guillaume** — Pourquoi en parler au passé ?

**Franck** — Trop vieux. J'ai dépassé la date limite aux jeux de terrain.

**Guillaume** — On vous a affecté à un rôle de gratte papier ?

*Rire de Franck.*

**Franck** – Les clichés ont la vie dure. Je supervise. Et je forme.

**Guillaume** — Instructeur donc. Ça fait combien de temps que vous y êtes ?

**Franck** - Instructeur ?

**Guillaume** — Au S.A., je veux dire. Au Service Action.

**Franck** – Ah... Dix-huit ans. Et toujours vivant.

**Guillaume** – Pourquoi, c'est rare ?

**Franck** — C'est peu commun.

**Guillaume** — On vous élimine au bout de combien de temps ?

**Franck** – Vous réduisez ma pensée. On nous réaffecte ailleurs si on ne veut plus en faire partie. Mais dans mon secteur – bien que nos talents sont particuliers – il y a peu de débouchés.

**Guillaume** — Donc quand on signe au Service Action c'est pour la vie.

**Franck** — Quand on signe au S.A. on n'a plus de vie. C'est ça la vérité. On devient inexistant. Je suis devenu un fantôme de la République.

**Guillaume** — Et ce fantôme il a un nom ?

**Franck** — Appelez-moi Franck.

**Guillaume** — Moi c'est...

**Franck** — Guillaume. Rappelez-vous que...

**Guillaume** – Euh oui, le pedigree... Bien sûr. Aucune retraite possible alors ?

**Franck** — Si. Enfin non. La réalité, c'est qu'il y a deux issues au final. La première c'est la retraite anticipée à la cinquantaine, payée sur un fonds de pension secret de la Défense Nationale.

**Guillaume** — Et la seconde issue ?

**Franck** — La mort.

**Guillaume** — La dangerosité du métier.

**Franck** — Les cibles ne sont pas des enfants de chœur en effet. Chaque mission est un danger. Pour tous.

**Guillaume** — Le danger peut-il venir de l'intérieur ?

**Franck** — Bien sûr, et bien plus qu'on vous ne pouvez l'imaginer. Vous voir par exemple nous mets en danger tous les deux.

**Guillaume** — Je croyais que le S.A. avait fait des recoupements sur moi avant cet entretien.

**Franck** — On se voit sans l'autorisation de mes supérieurs. Et c'est passible d'une éradication en règle si ça devait se savoir en haut lieu.

**Guillaume** — Vous plaisantez ?

**Franck** — Mon humour est assez limité monsieur le journaliste. Donc vous feriez mieux d'accepter les faits tels que je vous les présente si vous voulez avoir une chance de sauver votre peau.

*Un temps.*

*Guillaume observe le lieu.*

**Guillaume** — Dites... il y a quoi dans ces cartons ?

*Franck regarde à son tour d'un œil distrait.*

**Franck** — Aucune idée.

**Guillaume** — C'est bien une planque du S.A. ici ?

**Franck** – Absolument pas. C'est une zone neutre. Un bâtiment insalubre voué à la destruction.

**Guillaume** — Si l'immeuble doit être détruit, alors pourquoi ces échafaudages ? Et ce plastique par terre ?

**Franck** – J'ai dit cela comme cela. Sans arrière-pensée.

**Guillaume** — Vous étiez formel.

**Franck** – Et vous, vous êtes parano. Je sais que le lieu doit être détruit. C'est tout ce que je sais. Mais ce n'est pas pour ce soir si ça peut vous rassurer. Demain, il est fort probable que les ouvriers finissent d'enlever tout ce bordel. Ne comptez pas sur eux pour passer cette nuit.

*Un temps.*

*Guillaume reprend ses notes.*

### **Scène 3** **Franck, Guillaume**

**Guillaume** — Comment vous êtes vous retrouvé au S.A. ?

**Franck** – En mourant, tout simplement. Une bombe. Un corps calciné. Quelques cheveux, un peu de sang, et une analyse ADN ont fait le reste.

**Guillaume** — Victime d’attentat ?

**Franck** – Pas du tout. Juste une guerre. Rien de glorieux, vous pouvez me croire.

**Guillaume** — En quoi la guerre ?

**Franck** – Engagement militaire. Six ans dans les paras, plus deux dans la marine. Opérations commandos. Et c’est tout ce que vous saurez à ce sujet sur mes états de service. Et c’est déjà trop.

**Guillaume** — Pas d’études ?

**Franck** — École buissonnière la plupart du temps. J’avais la bougeotte alors j’ai préféré sortir. On a une meilleure vue d’ensemble de l’extérieur.

**Guillaume** – Vous pensez avoir été plus libre ?

**Franck** — Moins obéissant. Moins mouton.

**Guillaume** – Me dit celui qui exécute les ordres sans discuter.

**Franck** — L’arrogance... l’image de marque de l’ignorant.

(.../...)

***Pour prendre connaissance de la suite, veuillez m’adresser un message au mail suivant : [fxt.art@gmail.com](mailto:fxt.art@gmail.com), en indiquant qui vous êtes (comédien, metteur en scène, cie, producteur, etc) ainsi que vos objectifs artistiques.***